

es annonces du  
Ferme vous fera  
que année plu-  
x de votre abon-

aire du moine

un monastère  
ére  
rance, existait  
qui récitait  
u jour, son Rosaire.

docte en grammaire  
nère  
infant n'avait appris  
oint, mais qui fut compris  
e toujours son Rosaire.

l'humble mystère  
uère  
ne fut connu  
ien grande vertu  
is fin le Rosaire.

ort égalitaire  
re  
Avant de mourir  
e de finir  
fervent Rosaire.

eurent mis leur frère  
terre  
évinrent sans bruit  
encore pour lui  
de leur Rosaire.

ige ! sur la bière  
frère  
enca de germer  
ra portaient imprimée  
du Rosaire.

L.-P. B., S. J.

LE ROSAIRE

les formes de la prière, la réci-  
saire est bien la plus facile et  
nps la plus efficace. C'est la  
ant qui n'cessé d'importuner  
t qu'il n'a pas obtenu l'objet  
la supplication du pauvre,  
onne pas la porte du riche,  
eau de lui une aumône abon-

Père Lepicier.

ont beaux.  
pour soigner la terre, lui  
e qui lui manque, la  
il faut savoir. Toutes  
issances se résument en  
ce: l'agronomie. Celle-ci  
comme les autres: il  
étudier.

ges conseils que donnait  
it aux cultivateurs M.  
tchiez, président de la  
es jardiniers-marchands,  
d'une entrevue avec le  
ant de la Presse, nous  
mettons à nos lecteurs  
ls en fassent leur profit.

ce n'est pas ingrate, tra-  
prenons de la peine, c'est  
ui manque le moins. Ne  
s pas d'étudier pour ap-  
à bien cultiver la terre.  
t-il se trouver une voix  
orisée que celle de M.  
pour donner un tel con-  
Wattiez n'est pas un pur-  
n. Il cultive depuis de  
ses années, met à profit  
aissances puisées à l'un  
leur instituts agronomi-  
rance, et il retire de quel-  
ents de terre des sommes  
beaucoup plus fortes que  
i de bien des cultivateurs  
erme de deux à trois cents

opui de ses conseils M.  
peut donc donner en ex-  
es résultats qu'il obtient  
e pour prouver l'impor-  
l'instruction à ceux qui  
réussir en agriculture.

## HOMMES ET CHOSES

Chronique Hebdomadaire

Ce qu'il faudrait bannir des expositions.—Armes dangereuses.—  
Un incident comique.—Pour ailler au Paradis.—La dévotion  
du chapelet.—Un mot de réponse à M. Thériault.

LES ACCIDENTS DE CHASSE.—Depuis quelque temps les armes à feu font parler d'elles. Il ne se passe guère de jours sans que quelque maladroit ne loge, par imprudence, une balle dans le corps d'un homme qu'il a pris pour un chevreuil ou autre chose.

D'autres manient leur fusil si maladroitement que le coup part inopinément et les blesse parfois mortellement. Ces gens-là me font l'effet d'un singe qui se coupe la gorge en se rasant.

Avant de porter une arme à feu, on devrait au moins apprendre à s'en servir.

Une personne nerveuse ou impulsive ne devrait jamais non plus toucher un fusil.

Laissez-moi vous raconter à ce sujet un incident plutôt amusant de la campagne d'Afrique.

Vous ignorez peut-être, chose importante pourtant et intéressante au superlatif, que Pierre Fouille-Partout a fait la campagne des Boers dans la cavalerie anglaise.

Donc, nous sommes sur le veldt africain, par une nuit sombre. L'ennemi a été signalé à quelques milles de l'endroit où nous campons. On m'envoie garde avec un camarade, belge d'origine. Nous laissons nos chevaux dans une baissure et nous allons nous tapir derrière d'énormes fourmilières, l'oreille aux écoutes et le regard tentant de percer les ténèbres.

Tout-à-coup mon camarade croit voir bouger quelque chose dans la brousse, il entend le bruit de pas sur l'herbe; plus de doute, c'est un Boer qui s'avance pour le surprendre et lui faire son affaire.

Vite il épingle et fait feu. Les sentinelles placées plus près camp tirent à leur tour. Alarme générale, branle-bas de combat, on croit à une attaque par des forces imposantes.

Nous dévalons les pentes, sautons sur nos chevaux et ventre à terre nous nous rendons aux quartiers généraux faire rapport.

Mon camarade est positif, il a vu un Boer, dix Boers s'avancer pour tuer les grand'gardes. Le commando aurait ensuite surpris le camp, qu'il aurait mis à feu et à sang.

Le commandant, le colonel Byng, notre ex-gouverneur général, est un peu sceptique. Il ordonne cependant à un escadron de faire une reconnaissance.

Et l'escadron trouve... un âne que mon camarade avait tué.

Le chasseur inexpérimenté qui prend un homme pour un chevreuil commet une erreur beaucoup plus grave que le consert trop nerveux qui prend un âne pour un homme.

LES CHARS.—Savez-vous qu'il y a un train pour le paradis. Voici des indications qui pourront vous guider.

Le train part à toutes les heures du jour et de la nuit et il arrive quand il plaît à Dieu.

Le prix des places varie. En première, on exige: Innocence et sacrifices volontaires;

En deuxième: Pénitence et confiance en Dieu;

En troisième: Repentir et résignation.

On ne donne point de billet de retour. Il n'y a pas non plus de voyage de

plaisir.

Les enfants qui n'ont pas l'âge de raison ne payent rien, pourvu qu'ils soient tenus sur les genoux de leur mère la Sainte-Eglise.

Si vous ne voulez manquer le train, n'apportez pas d'autre bagage que celui

de vos bonnes œuvres.

On prend des voyageurs en cours de route, sur toute la ligne.

Les curés sont autorisés à délivrer des billets à ceux qui leur en feront la demande.

LE CHAPELET.—Déjà s'achève le mois du Rosaire. Dans bien des familles, on a ajouté le chapelet à la prière du soir. Mais dans combien d'autres on a délaissé cette pieuse coutume, on ne le dit pas même durant le mois du Rosaire.

Et pourtant la dévotion à Marie, mère de Jésus, est l'une des marques distinctives du vrai chrétien. Le chapelet est la meilleure arme dans les combats de chaque jour, c'est aussi une

consolation dans les épreuves.

Le soir, quand je clos ma paupière Je lui donne un baiser pieux; Je veux à mon heure dernière Le baiser en fermant les yeux.

Pour que je dorme au cimetière Tranquille, sans rêve inquiet, Lorsque vous fermerez ma bière N'oubliez pas mon chapelet.

(Suite à la page 745)

2—Procurez-vous de bons poussins de race pure et provenant de bonnes lignées de poudeuses. Le Bulletin de la Ferme en donne gratuitement, lisez l'annonce dans ce numéro.

**CONGOLEUM**  
**GOLD SEAL**  
**GUARANTEE**

**RECOMPENSE !**

**SATISFACTION GARANTIE**  
**OU ARGENT REMIS**

ENLEVEZ LE SEAU AVEC UN  
LINGE HUMIDE

**CARPETTES ARTISTIQUES**  
**EN**  
**CONGOLEUM**  
**Marque Sceau d'Or**

Fabriquées au Canada—par des Canadiens—pour les Canadiens.

**Congoleum Canada Limited**  
1270 rue Saint-Patrice, Montréal, Québec.  
B. F.  
Messieurs:—Il me fera plaisir de recevoir (sans frais ni obligation) un exemplaire de votre dépliant illustré. "Embellissez votre demeure avec des Carpettes Artistiques en Congoleum "Sceau d'Or".  
Nom: \_\_\_\_\_  
Rue: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_  
Prov: \_\_\_\_\_

21

21

21